

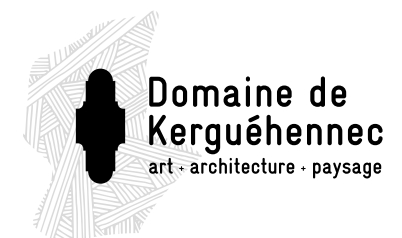
Roland Cognet



Domaine de  
Kerguéhenec  
art · architecture · paysage

Roland Cognet

*Quand à peine un nuage*



## Une sculpture de paysage

Par Olivier Delavallade

En 2011, lorsque l'on m'a confié la responsabilité de la programmation artistique du Domaine de Kerguéhennec, haut lieu de la sculpture contemporaine, me sont venus des noms de figures incontournables, à mes yeux, au premier rang desquels celui de Roland Cognet.

L'exposition présentée cet été fait suite à une résidence, à l'été 2014, dont étaient nés de nombreux dessins, reproduits en partie dans le présent ouvrage, ainsi qu'une sculpture, *Chêne*, adossée au mur de soutènement de la terrasse Ouest du château. Cette exposition et le catalogue qui l'accompagne ont l'ambition de faire découvrir un artiste majeur.

Roland Cognet est sculpteur. Chacune de ses œuvres en témoigne, et l'exposition présentée à Kerguéhennec le manifeste avec force. Un sculpteur n'est pas un installateur – ce qui n'interdit nullement d'accorder le plus grand soin à la présentation des œuvres – ni un designer – le fameux *devenir-design* de la sculpture – ni même un architecte d'intérieur – tant de volumes et si peu de sculptures. Une sculpture n'est pas un dessin en trois dimensions.

L'œuvre de Roland Cognet n'est pas déléguée ; ni à des machines, ni à des artisans, ni même à des assistants. Pour autant, nul relent nostalgique – ah ! L'atelier qui sentait bon la sciure de bois... En sculpteur, Roland Cognet invente, ou réinvente, des formes s'inscrivant dans une histoire des formes. Toutefois, s'intéresser aux formes ne signifie en rien que l'on est converti au formalisme. Les formes qui nous sont données à voir sont confrontées au registre du monde et de ses images. Des figures presque familières – parfois étrangement – apparaissent. Ainsi, dans l'exposition, des figures animales : un loup, marchant sur le miroir d'eau du bassin au centre de la cour d'honneur ; un autre, juché sur deux piles de livres et un tronc d'arbre, dans le petit salon du château ; une tête de bonobo dans le grand salon... Familière étrangeté ; étrange familiarité. Roland Cognet joue avec les formes, les images, les échelles pour construire un monde complexe et raffiné, tout en tension avec la matière première brute qu'il façonne : un tronc d'arbre, parfois équarri, souvent adouci, attendri, par le travail de taille autant que par les couleurs, subtiles, qu'il ajoute, couches de peinture, jus ou patines. La couleur n'est jamais anecdotique ou décorative et la peinture n'est étrangère ni à sa réflexion ni à sa pratique comme on peut le voir à la fin de ce catalogue. Pas plus que la gravure. Nous souhaitons la présence

dans l'exposition de ces bois gravés pour rappeler le soin apporté aux formes autant qu'à leur surface. N'hésitez pas à vous y attarder pour goûter tout ce que peut révéler un matériau a priori pauvre et des moyens somme toute rudimentaires : les surfaces creusées par le dessin vont chercher, en profondeur, la quintessence des volumes.

Si l'on reprend les grandes catégories de la sculpture, l'on peut dire que Roland Cognet exerce son art en combinant tous les moyens à la disposition d'un sculpteur : taille directe, modelage, moulage, assemblage... De même, il ne souhaite se priver d'aucune matière, et si le bois prédomine, il lui associe d'autres matériaux : résine, acier, bronze, ciment...

Si son œuvre trouve aujourd'hui toute sa place à Kerguéhennec, c'est aussi parce qu'elle pose la question de la relation entre nature et sculpture, nature et architecture, sculpture et architecture, à l'instar de ces troncs d'arbres déposés, tels des gisants, sur des tables d'acier monumentales. Nul naturalisme. Le simple fait de présenter un tronc d'un arbre à l'horizontale trouble nos certitudes. Et si la figure de l'arbre est tout à fait centrale, celle de l'animale vient comme en contrepoint : l'animal est hors-sol, à l'instar du loup sur le bassin ou dans le salon. Pour autant, il n'en perd pas sa puissance d'évocation, et l'imaginaire s'en trouve immédiatement sollicité, mobilisé. C'est une figure à la déroutante et explicite ; efficace comme un conte.

Souvent les choses sont dites et ce sont les titres des œuvres qui les disent : *Sculpture et paysage* (2010), *Neige et forme abstraite* (2010), *Collines et abstraction* (2011), *Colline et architecture* (2010) ; ou des expositions : *En fait, il faut peut-être chercher encore*, en 2011 au Creux de l'enfer à Thiers, *Voyez-vous ces êtres vivants*, en 2012 à Fontenay-sous-Bois, *Souvent les arbres se déplacent*, en 2013 au manoir de Kernault en Finistère, *Et le paysage est un rêve*, en 2015 au château de la Trémolière en Auvergne. Elles nous disent aussi ce dont elles procèdent : *Tailler/Modeler* (1998), *Moulage* (1995). Elles nous donnent également des indices : *Les formes sont reliées* (2014), *Les formes sont cachées* (2010). Ces deux derniers titres me semblent des plus révélateurs du projet de l'artiste. Les choses ne sont jamais données immédiatement. Elles requièrent toute notre attention, se dérobent aux regards pressés ou distraits. Elles ne sont pas isolées. Elles sont constituées de sortes de greffes et elles existent dans les rapports qu'elles entretiennent avec les autres. Ce ne sont pas des choses pures. Il faut faire tenir ensemble des formes abstraites et des figures apparemment familières ; les articuler ; trouver un équilibre, sur un fil ; rien ne s'impose avec éloquence ou évidence. Ce sont des formes composites, hybrides : de la sculpture mais aussi du mobilier, des objets. Ce qui fait sculpture, c'est précisément le

mariage des plans et des volumes, l'équilibre des formes, des masses et des images, leur prise de possession de l'espace ; tenir ensemble.

Les sculptures nous font marcher. Aller et venir. Vers/Autour. Nous dresser légèrement sur la pointe des pieds. Elles sollicitent notre corps autant que notre regard. Elles instaurent un rapport physique avec le visiteur-spectateur-promeneur qui n'est jamais anodin : il nous faut nous situer, prendre position, dans l'espace, en vis-à-vis, et peut-être aussi, plus globalement, dans le monde. Elles fabriquent de nouveaux espaces et des circulations inhabituelles. Leur présence matérielle se mesure. Elles produisent du réel. Et pourtant, toujours, à un moment, parfois inattendu, quelque chose s'échappe, léger ; une image qui vient de loin et qui résonne dans le brouhaha des images du monde d'une manière plus distincte, précise, claire, comme une évidence. Nous sommes là, à cet endroit du monde, et quelque chose a lieu. Les sculptures nous font marcher vers notre présence.

S'il fallait la définir, je dirais volontiers que la sculpture de Roland Cognet est une sculpture de paysage. Non seulement dans le rapport qu'elle entretient avec le genre – tant dans les éléments qui la composent que dans la manière qu'elle a souvent d'y prendre place – mais aussi en cela qu'elle se présente souvent sous la forme de paysages, fussent-ils abstraits ou très largement transposés. Ce sont des sortes de modélisations de paysages – je pense en particulier, mais pas seulement, aux sculptures-maquettes – qui, au lieu de les simplifier, les complexifient ; une sorte de réalité augmentée de paysage. Et comme les peintures, les sculptures, malgré toute l'évidence de leur matérialité, deviennent mentales : plus que des objets, ce sont des traversées.



Au premier plan :  
**À travers l'arbre**, 2018  
Cèdre, acier, peinture  
190 x 110 x 110 cm

Au second plan :  
**Neige et forme abstraite**, 2010  
Cèdre, chêne, résine acrylique, peinture  
110 x 90 x 70 cm

Au troisième plan :  
**Abrupte**, 2018  
Séquoia, platane, résine acrylique  
267 x 90 x 70 cm

Double page suivante :

À gauche :  
**La face nord**, 2018  
Séquoia, cèdre, résine acrylique  
70 x 58 x 190 cm

À droite :  
**Abrupte**, 2018  
Séquoia, platane, résine acrylique  
267 x 90 x 70 cm













**Fonte de neige**, 2018  
Bois gravé  
Contreplaqué et noir de fumé  
154 x 103 cm



Au premier plan :  
**Voyez-vous ces êtres vivants**, 2011  
Chêne, cèdre, acier, ciment, peinture  
195 x 210 x 150 cm

Au second plan :  
**Collines et abstraction**, 2011  
Séquoia, chêne, résine acrylique, peinture  
160 x 300 x 60 cm







**Gorille**, 2014  
Bronze, bois  
200 x 43 x 43 cm













***Le paysage est inconnu***, 2018  
Érable, cèdre, modelage, if  
131 x 85 x 37 cm



***La neige est éternelle***, 2016  
Gesmonite, bois, acier  
60 x 45 x 37 cm





**Falaise et if**, 2011  
Séquoia, métal, peinture, if  
350 x 180 x 180 cm

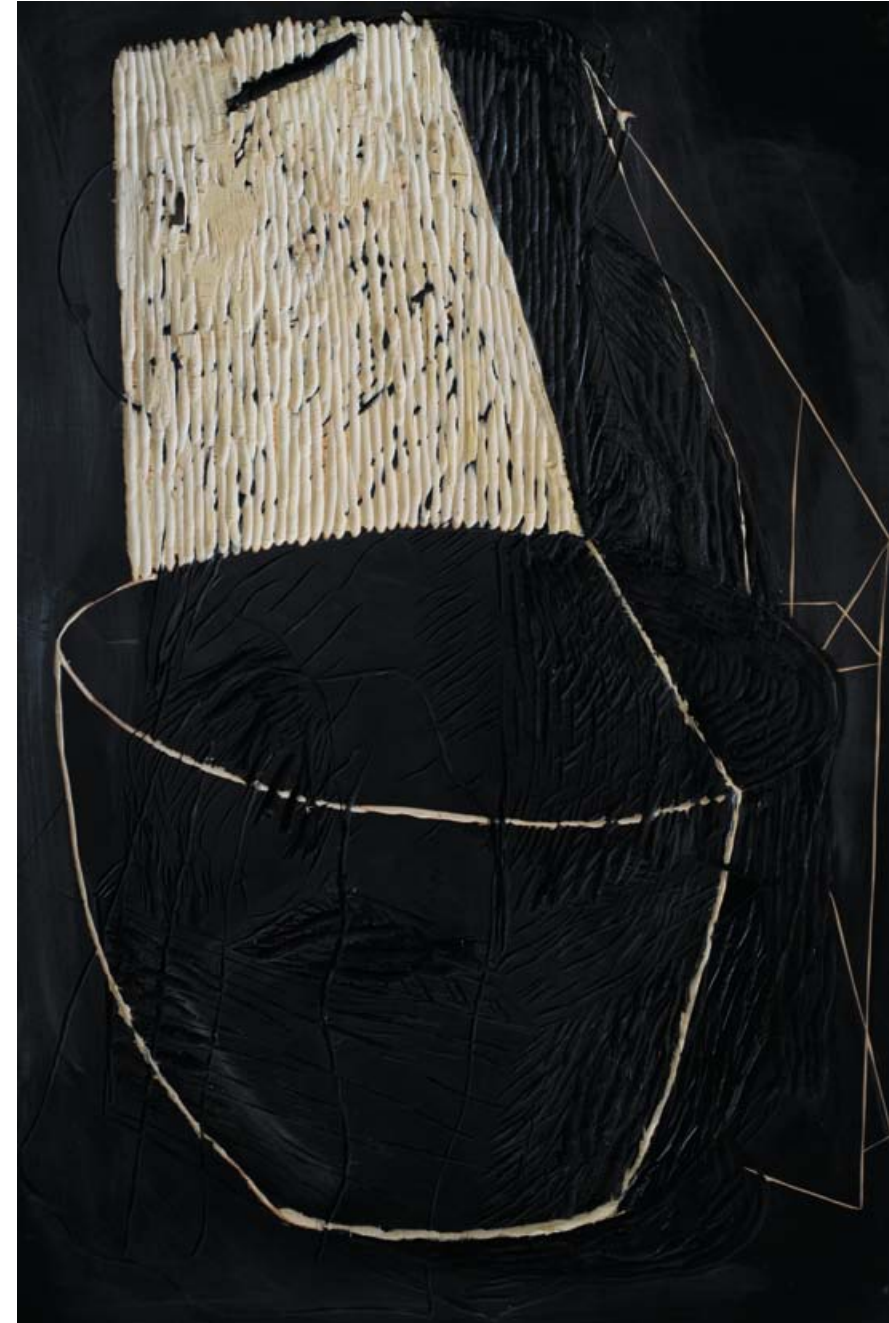


Au premier plan :  
**Table enneigée et rocher**, 2018  
Cèdre, séquoia, résine acrylique,  
acier, peinture  
310 x 192 x 102 cm





***L'ombre est ronde***, 2017  
Bois gravé  
Contreplaqué et noir de fumé  
154 x 103 cm



***Réflexion***, 2018  
Bois gravé  
Contreplaqué et noir de fumé  
154 x 103 cm







***Quand à peine un nuage***, 2018  
Matériaux mixtes  
50 x 35 x 30 cm









**La faille**, 2018  
Platane, sapin, acier, peinture  
192 x 93 x 150 cm



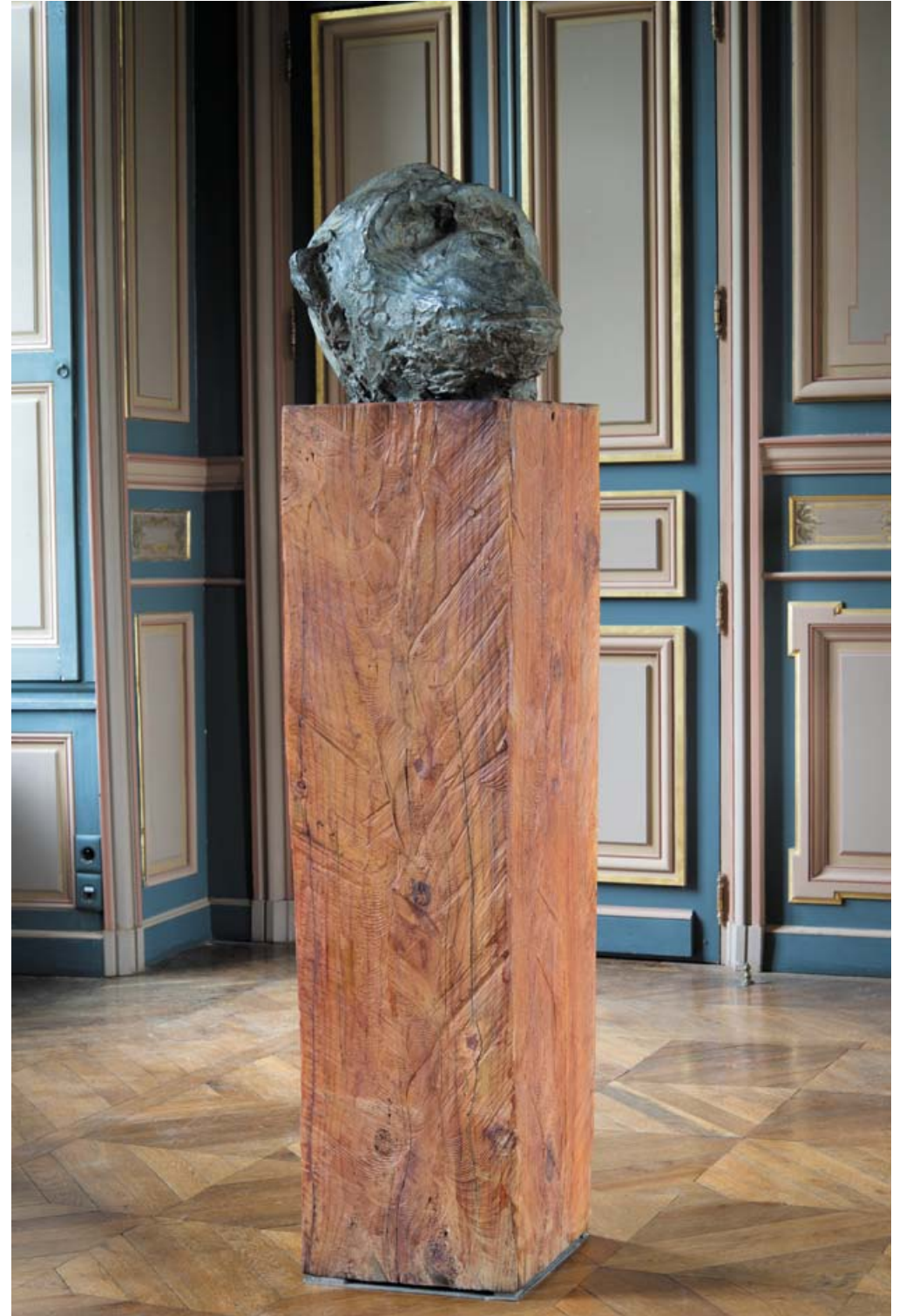
**La traversée**, 2015  
Bronze  
130 x 70 x 35 cm

Au premier plan :  
**Princesse**, 2017  
Matériaux mixtes  
35 x 50 x 37 cm

Au second plan :  
**L'attente est infinie**, 2017  
Bronze  
130 x 80 x 120 cm



**Bonobo**, 2015  
Bronze, bois  
180 x 40 x 40 cm  
Collection particulière





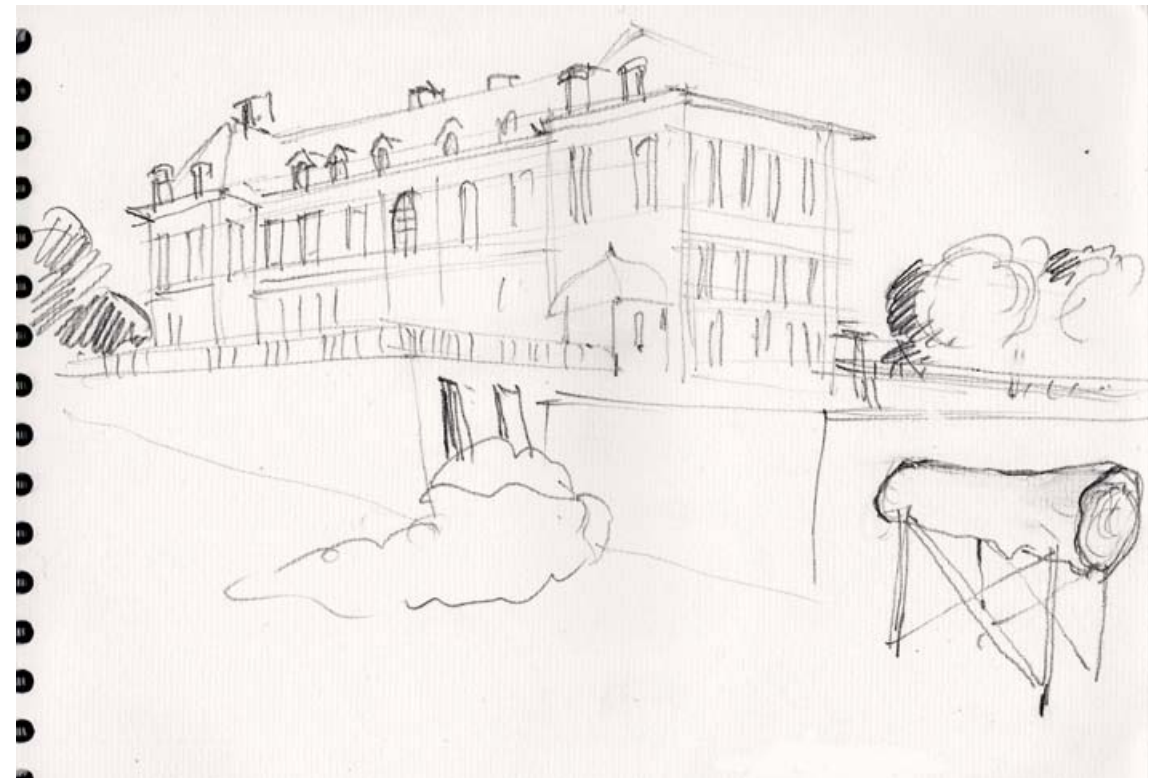
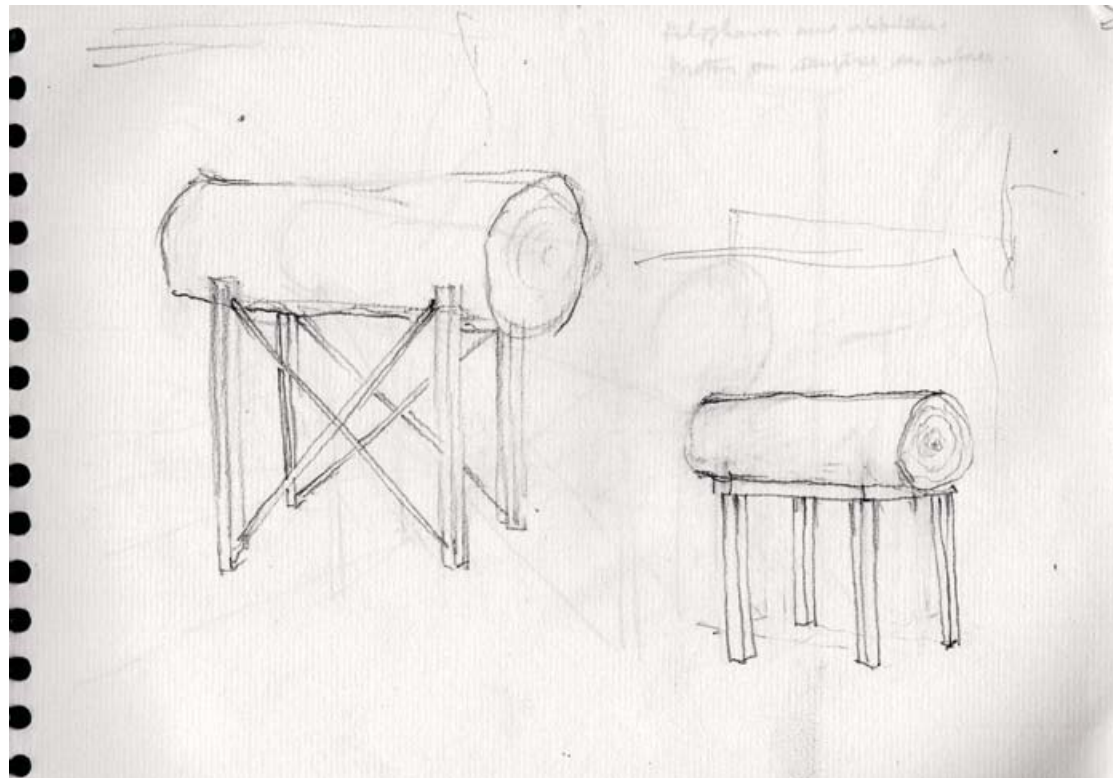
**Princesse**, 2017  
Matériaux mixtes  
35 x 50 x 37 cm



Une sculpture pour Kerguéhennec  
*Chêne*, 2014













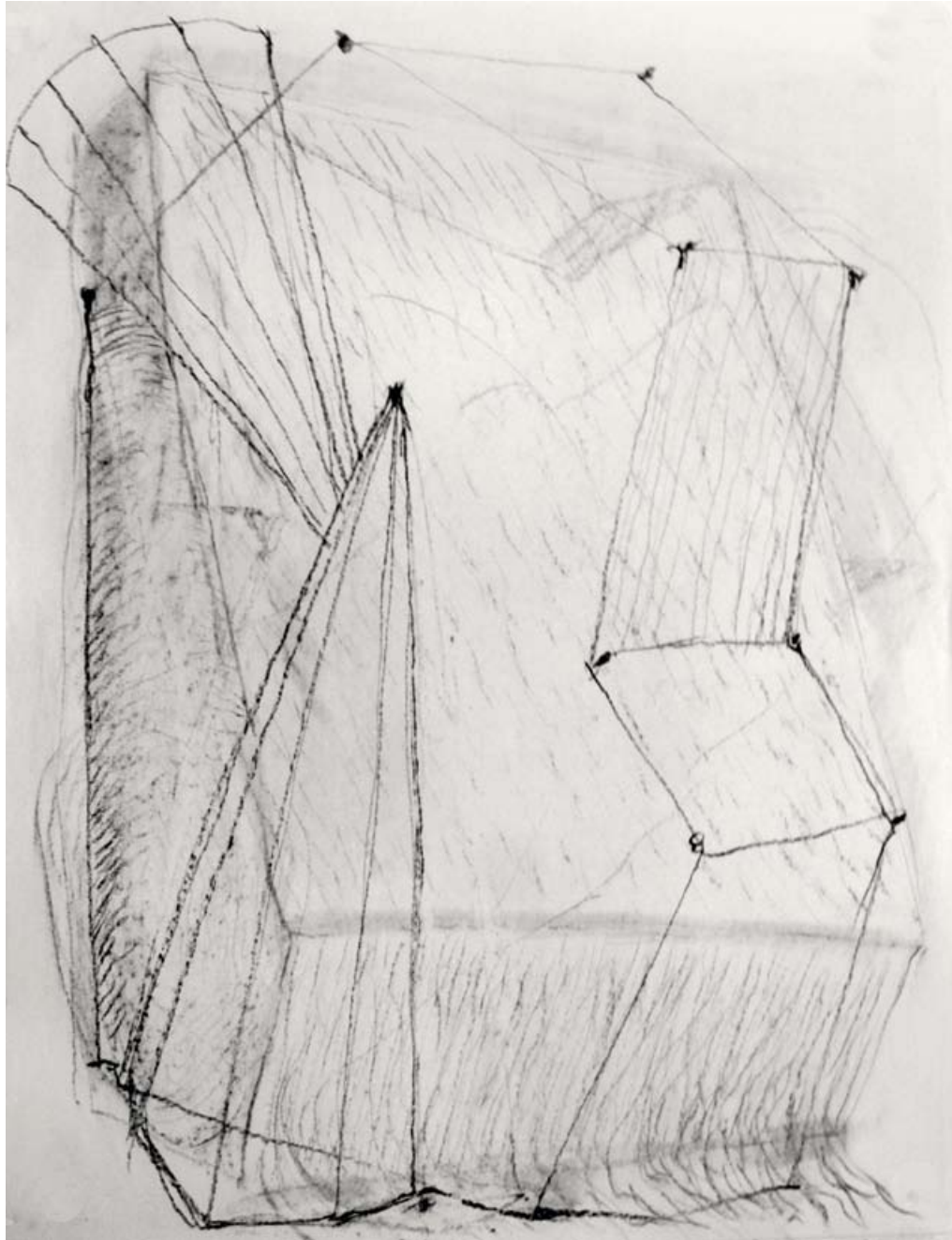


Résidence à Kerguéhenec  
Atelier de Kersuzan, été 2014

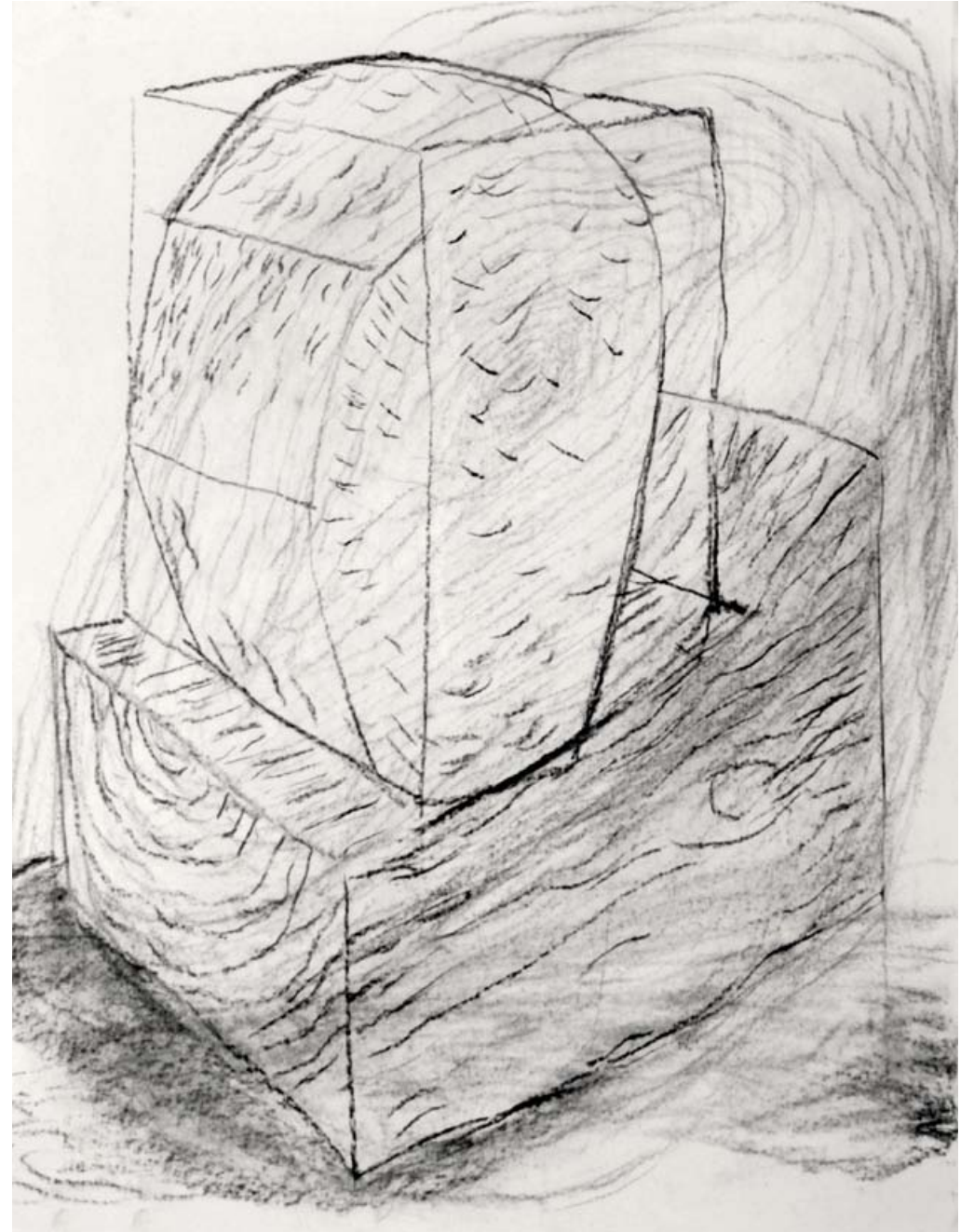




**Formes assemblées**, 2014  
Fusain sur papier  
83 x 48 cm



**Forme contruite**, 2014  
Fusain sur papier  
83 x 48 cm



**Tête sur socle**, 2014  
Fusain sur papier  
83 x 48 cm





**Tronc entaillé**, 2014  
Fusain sur papier  
83 x 48 cm



*Tronc coupé recouvert*, 2014  
Fusain sur papier  
83 x 48 cm



*Tronc et cernes*, 2014  
Fusain sur papier  
83 x 48 cm





Double-page précédente,  
de gauche à droite :

**Poser disposer 1**, 2014  
Fusain sur papier  
120 x 97 cm

**Tailler retailer 1**, 2014  
Fusain sur papier  
120 x 97 cm

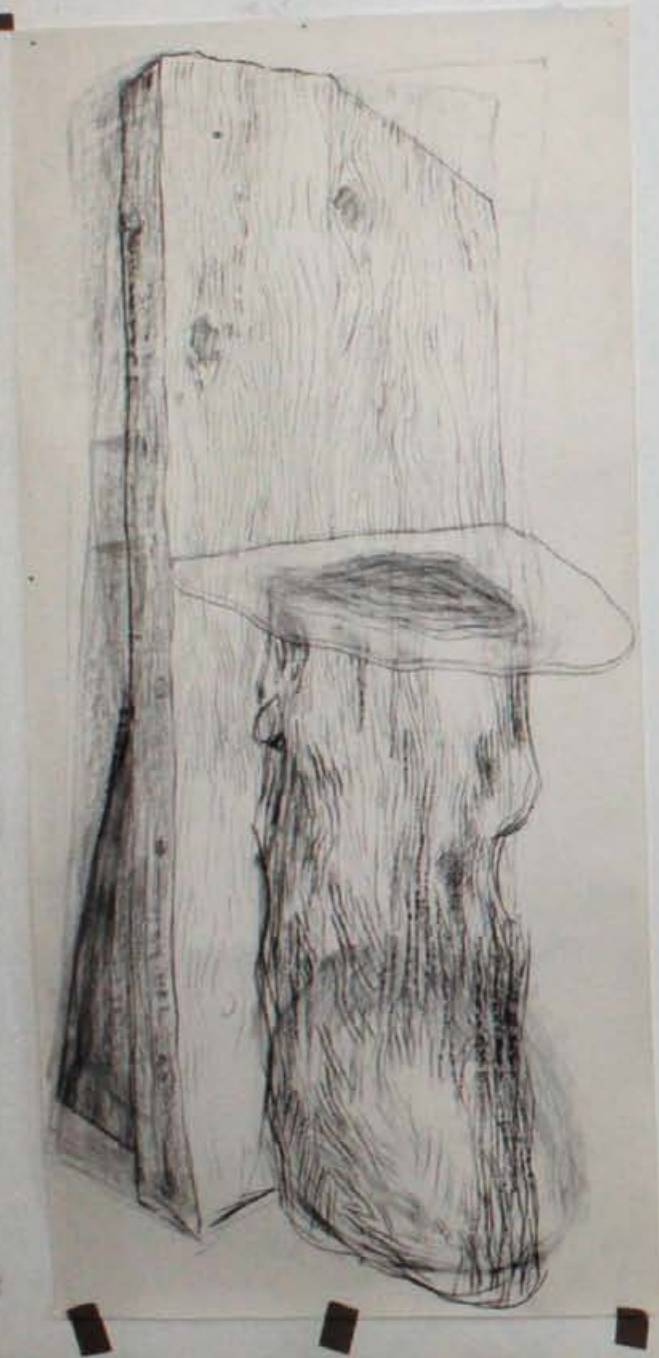
**Poser disposer 2**, 2014  
Fusain sur papier  
120 x 97 cm

**Morceaux entaillé**, 2014  
Fusain sur papier  
83 x 48 cm



**Bois taillé et reflet**, 2014  
Fusain sur papier  
180 x 97 cm







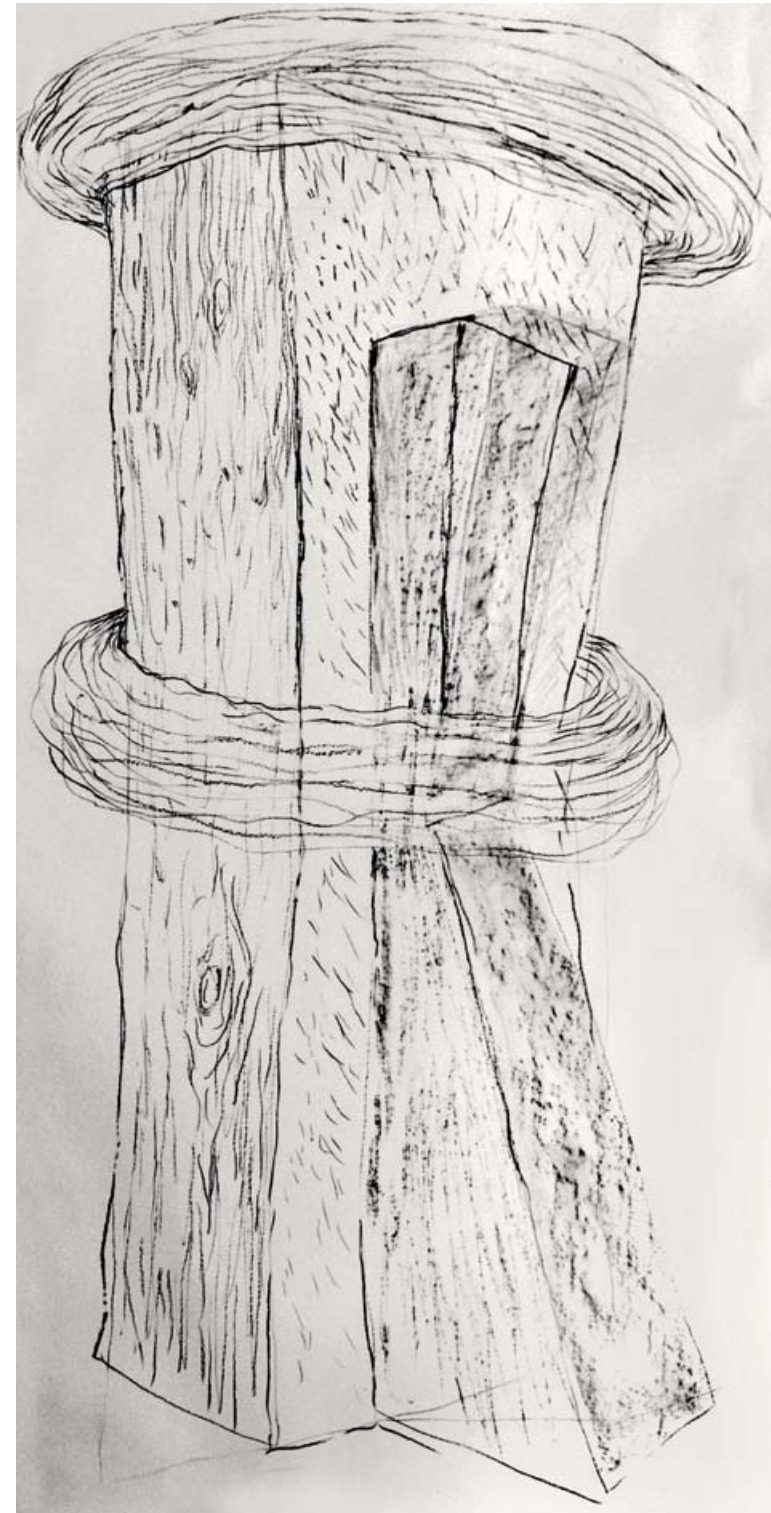
Double-page précédente,  
de gauche à droite :

**If et verre**, 2014  
Fusain sur papier  
180 x 97 cm

**If et ondes invisibles**, 2014  
Fusain sur papier  
180 x 97 cm

**If et ondes invisibles 2**, 2014  
Fusain sur papier  
180 x 97 cm

**Formes assemblées**, 2014  
Fusain sur papier  
83 x 48 cm



**Assemblage**, 2014  
Fusain  
180 x 97 cm





*Forme construite sur socle carré*, 2014  
Fusain sur papier  
180 x 97 cm



*Forme fantomatique*, 2014  
Fusain sur papier  
180 x 97 cm

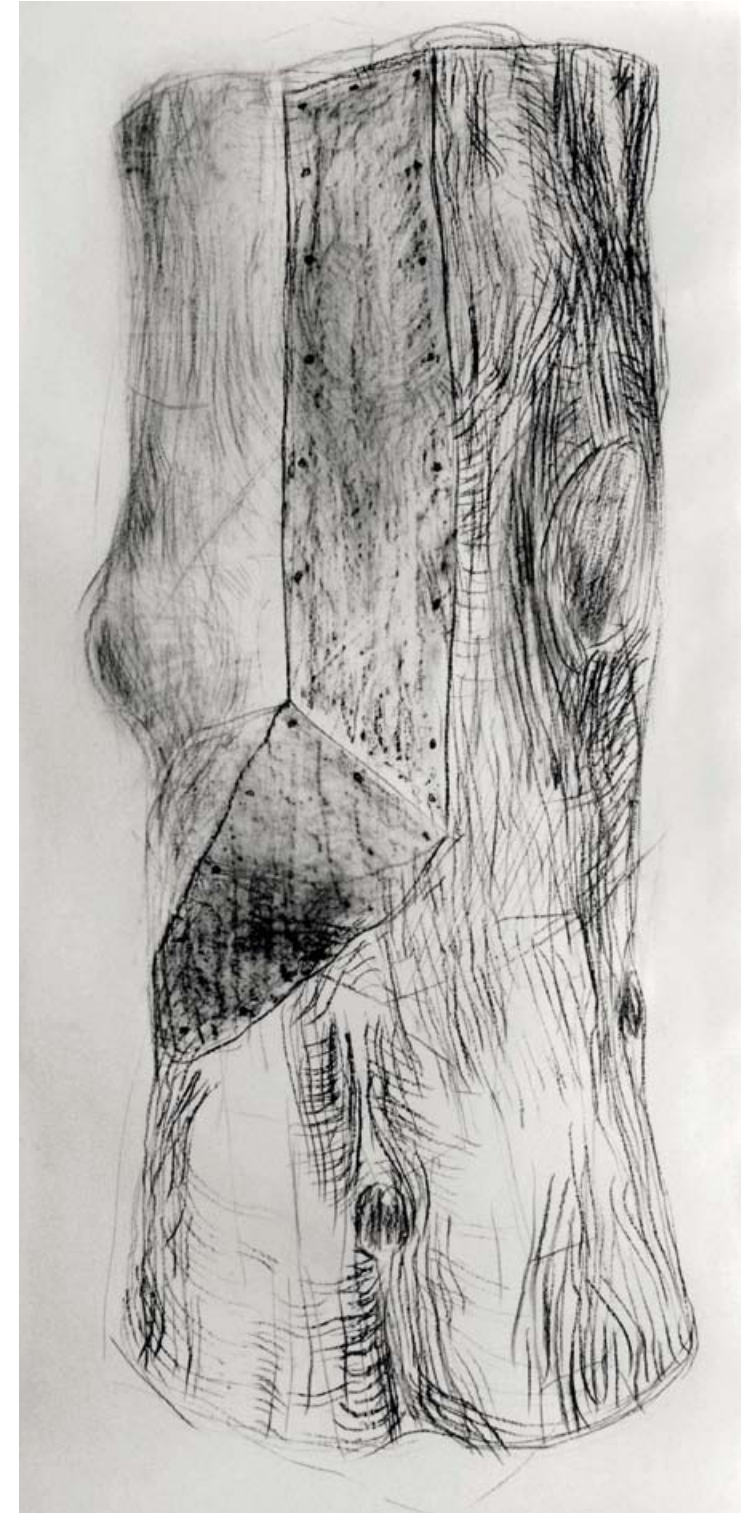


*If et ondes  
invisibles*, 2014  
Fusain sur papier  
180 x 97 cm





**Forme recouverte  
et table**, 2014  
Fusain sur papier  
180 x 97 cm



**If recouvert**, 2014  
Fusain sur papier  
180 x 97 cm

Peintures

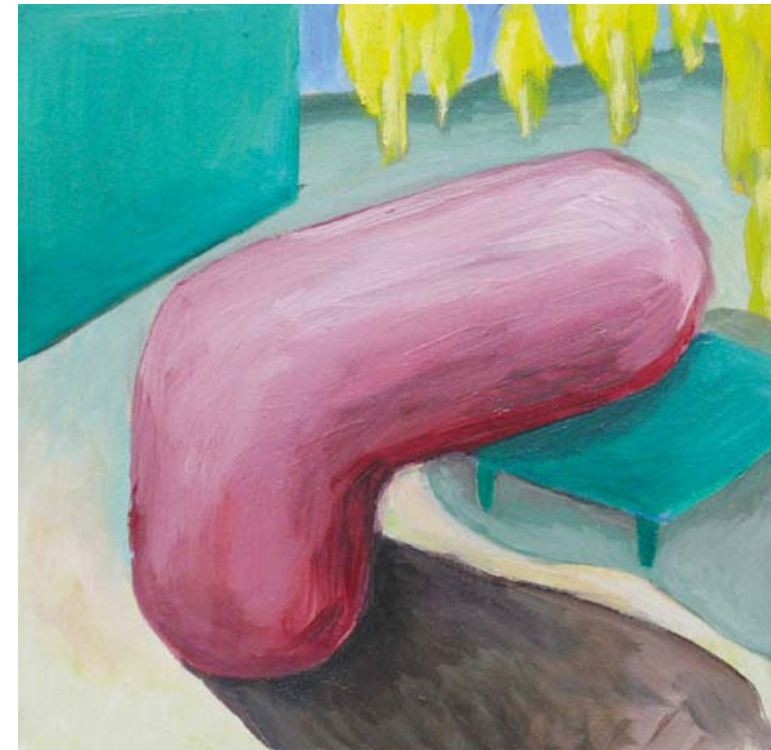




***Atelier et tronc d'arbre au sol***, 2009  
Acrylique sur papier  
50 x 50 cm



*Loup et forme abstraite*, 2010  
Huile sur toile  
25 x 25 cm



*Forme et peupliers*, 2010  
Huile sur toile  
25 x 25 cm





***Abris et arbre couché***, 2010  
Huile sur toile  
25 x 25 cm



***Le chêne sur la table***, 2012  
Huile sur toile  
25 x 25 cm



**Les formes construites**, 2010  
Huile sur toile  
25 x 25 cm





***Paysage avec rideau***, 2018  
Huile sur toile  
25 x 25 cm



***Le muret vert***, 2017  
Huile sur toile  
25 x 25 cm



**Sur le rocher**, 2018  
Huile sur toile,  
25 x 25 cm



**Roland Cognet** est né dans l'Allier en 1957, et a vécu son enfance dans un village (Vallon-en-Sully) proche de la forêt de Tronçais. Il fait ses études à l'école des Beaux-arts de Clermont-Ferrand où il obtient le DNSEP en 1983. Préoccupé dans son travail de sculpteur par les formes issues de la nature et notamment de la forêt, après avoir réalisé pendant plusieurs années des sculptures à partir de bois et d'assemblages d'objets (*Aberdeen Inshore*, présenté en 1987 au musée d'Aberdeen), il commence dans son atelier à Paris, dès 1990, une grande série de troncs d'arbres recouverts d'acier, suivie d'un travail sur le moulage d'arbres, (*Moulage* au centre international d'art et du paysage à Vassivière en 1995). Il poursuit ses recherches dans son atelier, à Barfleur, utilisant les techniques et gestes de la sculpture, comme le modelage, la taille directe (*Reflet*, île de Tatihou, 1996), associant la simplicité des propositions et une interrogation sur la restitution des formes du vivant, végétales et animales. Après une période dans le Cotentin, où il enseigne à l'école des Beaux-arts de Cherbourg (de 1992 à 1999), il enseigne la sculpture à l'École supérieure d'art de Clermont métropole (ESACM) à Clermont-Ferrand et installe son atelier en Auvergne. Il y poursuit son travail, en lien étroit avec les ressources qu'offre le paysage de cette région qu'il affectionne particulièrement. Le travail de Roland Cognet est présent dans de nombreuses collections privées et publiques en France et à l'étranger.

Roland Cognet est représenté par la galerie Claire Gastaud (Clermont-Ferrand).

#### Expositions personnelles

- 2018  
*Quand à peine un nuage*,  
Domaine de Kerguéhennec,  
Bignan  
*L'art dans les chapelles*,  
chapelle du Gohazé, Saint-  
Thuriau.
- 2017  
Restauration de l'œuvre  
*Moulage*, Centre international  
d'art et du paysage,  
Vassivière, galerie Claire  
Gastaud, Clermont-Ferrand
- 2015  
*Et le paysage est un rêve*,  
château de la Trémolière,  
Anglards-de-Salers, galerie  
Claire Gastaud, Clermont-  
Ferrand
- 2014  
*Les héros*, Domaine royal de  
Randan, Frac Auvergne
- 2013  
*Souvent les arbres se  
déplacent*, manoir de  
Kernault, Mellac
- 2012  
*Voyez-vous ces êtres vivants*,  
Halle Roublot, Fontenay-sous-  
bois
- 2011  
*En fait, il faut peut-être  
chercher encore*, centre d'art  
le Creux de l'enfer, Thiers

#### Expositions collectives

- 2017  
*Dans dedans*, La Tannerie,  
Bégard
- 2016  
*French touch*, Artspace Boan,  
Séoul (Corée du Sud)
- 2015  
*L'arbre, le bois, la forêt*, centre  
d'art contemporain, Meymac
- 2013  
*L'arbre qui ne meurt jamais*,  
Espace des Sablons, Neuilly-  
sur-Seine
- 2009  
Galerie Parkers Box, Brooklyn,  
New York (États-Unis)
- 2008  
*Impossible to capture*, galerie  
Defrost, Paris
- 2005  
Œuvre in situ, parc de Jehay,  
province de Liège (Belgique)

#### Bibliographie

- DELAVALLADE, Olivier, 2018.  
*Roland Cognet*. Editions Domaine  
de Kerguéhennec/Département du  
Morbihan, 96 pages.
- GARAUD, Colette, 2013. *Souvent  
les arbres se déplacent*. Paris :  
Couleurs contemporaines Bernard  
Chauveau éditeur, 59 pages.  
Regard d'artiste.
- BOUGLÉ, Frédéric, EYRAUD,  
Charlotte, 2013. *Roland Cognet :  
En fait, il faut peut-être chercher  
encore*. Thiers : éditions Le Creux  
de l'enfer, 106 pages. Mes pas à  
faire au Creux de l'enfer.
- NEDELLEC, Claire, ROUX,  
Nathalie, 2005. *Point de vue*.  
Paris : Isthme éditions.
- CHÈVREFILS-DESBIOLLES,  
Annie, 1995. *Roland Cognet : la  
nature, le modèle*. Coédition Centre  
international d'art et du paysage  
de Vassivière, artothèque de Caen,  
la galerie Jorge Alyskewycz, 39  
pages.

Roland Cognet remercie le Département du Morbihan, Olivier Delavallade et toute l'équipe du Domaine de Kerguéhennec, Jean-Louis Prat, la galerie Claire Gastaud (Clermont-Ferrand), Jean-Charles Vergne, directeur du FRAC Auvergne, Muriel Lepage, directrice de l'École supérieure d'art de Clermont métropole (ESACM), Jean Roméo Kajéro, Jean Bonichon, les transports Verdier.

Cet ouvrage est édité par le Département du Morbihan à l'occasion de l'exposition *Quand à peine un nuage*, présentée au Domaine de Kerguéhennec, du 1<sup>er</sup> juillet au 4 novembre 2018.

François Goulard, président du Conseil départemental du Morbihan  
Marie-Annick Martin, vice-présidente déléguée à la culture et à la lecture publique  
Anne Morvan-Paris, directrice générale des services  
Isabel Pugnère-Saavedra, directrice de la culture  
Olivier Delavallade, directeur du Domaine de Kerguéhennec

Production : Angélique Rollo-Hamon,  
Promotion et partenariats : Céline Didier  
Publics et action territoriale : Sophie Lecomte, Virginie Glory  
Régie : Olivier Hamery, Nolwenn Ansquer, Clarisse Bouvet, Nicolas Chatelain, Sara Gaynor  
Administration : Frédérique Lantrin

Texte : Olivier Delavallade  
Photographies : Olivier Hamery, Roland Cognet, Romane Cognet  
Conception et mise en page : David Yven

Avec le concours du Ministère de la Culture – direction régionale  
des affaires culturelles de Bretagne et du Conseil régional de Bretagne

Achévé d'imprimer en juin 2018 sur les presses de Cloître Imprimeurs, Saint-Thonan (29)  
Dépôt légal : juin 2018 – ISBN : 979-10-91494-32-8





ISBN : 979-10-91494-32-8



9 791091 494328

20 €